

Lettre 1914-09-14

Lundi 14 Septembre 1914.

*Cher Père,*

*Je reçois à l'instant même ta carte<sup>1008</sup> datée du 2. Je n'avais pas reçu de tes nouvelles depuis au moins quinze jours. Je suis content d'apprendre que vous êtes tous en bonne santé. Moi, je me porte toujours bien.*

*Ici, l'hiver est commencé. Pluies abondantes depuis quelques jours et bourrasques ou cyclones. Ceci n'est pas fait pour favoriser l'évolution de la grosse artillerie allemande (la seule qui soit réellement à considérer)*

*Hier dimanche, nous avons appris officiellement les excellentes nouvelles : nos succès sur toute la ligne et la retraite en désordre de l'aile droite allemande. Ce qui peut rassurer les Parisiens. Ici, bien qu'à vraiment parler il n'y ait eu rien de bien important, nous avons été beaucoup plus actifs qu'au début, et notre secteur sera de nuit et de jour.*

*Parfois, d'une façon générale, on est porté à croire que ce mouvement de retraite, s'il n'est préliminaire à la paix, en est toujours un facteur à notre avantage. On dit la cavalerie allemande complètement épuisée.*

*Tu recevras une lettre que j'ai écrite qq jours avant celle-ci.*

*Mon travail est actuellement de tout repos. Je suis au téléphone jour et nuit (si je pouvais avoir la communication avec la ville de Paris... !)*

*J'ai répondu à la carte de la Tante dès la réception de sa carte.*

*Je me suis acheté un tricot de laine (5 F). Je le supporte volontiers.*

*Notre vie est toujours la même, bien nomade. Nous nous sommes creusés des abris dans la terre. Nous y couchons. Moi, contre le téléphone.*

*Quand l'ouragan fait rage comme il y a 2 jours, nous passons la nuit debout, car nos cavernes ne sont très étanches !*

*Je vous embrasse tous bien affectueusement,*

*Pierre Iooss*